

Dossier de presse — Exposition

UNE PHOTOGRAPHE RÉVÉLÉE

ALICE BOMMER

07.11 — 23.12.2026

La Chambre

ALICE BOMMER
BIOGRAPHIE

Née en 1923 à Cologne-Lindenthal lors d'un voyage de ses parents, Alice Bommer grandit à Strasbourg. C'est dans cette ville frontalière que s'éveille sa vocation pour la photographie. Son apprentissage débute lors d'un stage à Heidelberg auprès du photographe Emil Bruckert. Elle y découvre les dessous du laboratoire et la chimie des tirages, avant de rejoindre à la fin de l'année 1941, la prestigieuse école de photographie *Bayerische Staatslehranstalt für Lichtbildwesen* de Munich. Pendant deux ans, elle s'exerce tant à la photographie de portrait qu'à la photographie d'architecture ou encore de reportage. C'est là qu'elle s'imprègne des codes propres aux courants modernistes de la *Neue Sachlichkeit* (Nouvelle Objectivité) et de la *Neue Sicht* (Nouvelle Vision) qui marqueront durablement son écriture.

Pourtant, la jeune artiste évolue dans un climat strict façonné par les lois du régime nazi en guerre. Mais dans sa pratique Alice Bommer cherche à s'éloigner des esthétiques aryennes et choisit, quand elle le peut, des visages atypiques, un travailleur méditerranéen exploité ou encore une jeune femme iranienne. Refusant une proposition d'embauche aux studios cinématographiques Bavaria Film, elle fait le choix de retourner à sa ville de cœur : Strasbourg.

Engagée en 1943 par la Direction des Musées de Strasbourg, elle installe son atelier à la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. En août 1944, elle échappe de peu à un bombardement américain qui détruit son espace de travail. Sans atelier, la jeune femme transforme l'épreuve en témoignage : elle parcourt les rues dévastées et documente avec précision les blessures de la cathédrale et des quartiers environnants. Témoin de la Libération de la ville le 23 novembre 1944, elle suit les troupes françaises et alliées jusqu'en Allemagne du Sud.

Installée comme photographe indépendante dès 1945, Alice Bommer conquiert rapidement la reconnaissance de ses pairs. En 1947, elle est choisie malgré son jeune âge pour exposer à la Société française de photographie aux côtés de figures de la photographie telles que Brassaï, Robert Doisneau, Marcel Bovis ou Laure Albin-Guillot.

ALICE BOMMER
BIOGRAPHIE

Malgré les difficultés à s'imposer en tant que femme dans un monde très masculin, son talent lui ouvre les portes des services photographiques d'Alsace, Champagne-Ardenne et Paris. À partir de 1956, elle exerce comme photographe de commande avec le Port Autonome de Strasbourg ainsi qu'avec de grands industriels alsaciens, comme De Dietrich. Dans ces univers de machines et de métal, elle déploie son regard caractéristique, refusant l'austérité froide pour placer systématiquement le geste ouvrier au centre de la composition.
En 1957, elle crée l'atelier photo de l'École des Arts décoratifs de Strasbourg — qu'elle anime jusqu'en 1988 — et enseigne au Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ) de 1962 à 1983, transmettant à des générations d'élèves sa rigueur et son amour de l'image.

En marge des commandes, elle développe une œuvre contemplative consacrée aux paysages alsaciens et aux formes de la nature.
Alice Bommer s'éteint en septembre 2004 à Rosenwiller à l'âge de 81 ans, léguant sa propriété à la Ligue pour la Protection des Oiseaux. Aujourd'hui préservé par de nombreux fonds privés et publics, le travail de cette observatrice humaniste se voit enfin révélé dans toute sa lumière à travers cette exposition qui lui est dédiée.

Couverture : Alice Bommer, Niederbronn, Fonds De Dietrich (image recadrée)

L'EXPOSITION

Cette première exposition monographique consacrée à Alice Bommer, conçue par La Chambre sous l'impulsion de MIRA, cinémathèque régionale, offre l'occasion de redécouvrir le travail d'une photographe restée jusqu'à présent largement méconnue. À travers cette exposition, c'est une œuvre singulière de la photographie documentaire en Alsace au XX^{e} siècle qui est aujourd'hui mise en lumière.

Réunissant près d'une centaine de documents, l'exposition propose un parcours à travers les différentes facettes de son œuvre, de ses débuts de photographe à ses grands reportages industriels, jusqu'à ses images plus personnelles consacrées à la nature et au paysage. Photographe de commande, Alice Bommer répond aux besoins des institutions et des entreprises de son temps. Pourtant, au-delà de la fonction documentaire de ses images, se dessine une véritable écriture photographique.

La rigueur de ses compositions, l'audace de certains cadrages et l'attention portée aux gestes, aux matières et aux espaces confèrent à ses photographies une force visuelle singulière. Sa capacité à porter sur chaque sujet un regard attentif et exigeant témoigne d'une remarquable liberté de vision.

Le parcours de l'exposition s'organise autour de plusieurs ensembles issus de fonds patrimoniaux majeurs. Une première section rassemble des photographies conservées par la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame , parmi lesquelles des images inédites documentant les destructions de la cathédrale et des quartiers environnants à la suite des bombardements de 1944. Un second ensemble, issu des collections du Port Autonome de Strasbourg, témoigne du monde ouvrier et du travail dans l'industrie portuaire. L'exposition présente également un corpus provenant des collections de De Dietrich, réalisé dans les ateliers de production de l'entreprise. Enfin, une importante sélection d'œuvres issues des collections du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg permet de découvrir ses reportages ainsi qu'un ensemble d'images plus personnelles, dans lesquelles se manifeste son attention aux paysages, aux saisons et aux formes discrètes du vivant.

La Chambre développe ainsi un projet d'exposition qui donne à voir, pour la première fois dans son ensemble, la richesse et la singularité de l'œuvre d'Alice Bommer. Par son travail de commissariat, de sélection des œuvres et de mise en espace, La Chambre met en dialogue des photographies issues de fonds et de contextes différents, faisant apparaître les correspondances qui traversent l'ensemble de sa pratique. L'exposition propose un regard renouvelé sur cette œuvre longtemps restée dans l'ombre et permet au public d'en découvrir la diversité, la force documentaire et la dimension profondément sensible.

Le travail d'Alice Bommer constitue aujourd'hui un témoignage précieux sur les mutations de la région et des modes de vie, de l'après-guerre aux années 1980. Au-delà de cette dimension patrimoniale, l'exposition invite à considérer Alice Bommer comme une auteure à part entière, dont la pratique documentaire se distingue par une exigence formelle, une attention aux êtres et aux lieux, et une véritable sensibilité photographique. Elle révèle une photographe attentive au monde rural, à l'artisanat, à l'industrie, mais aussi aux transformations plus silencieuses de son territoire.

LES FONDS

MIRA — CINÉMATHÈQUE RÉGIONALE

MIRA, cinémathèque régionale, joue aujourd'hui un rôle déterminant dans la redécouverte, l'identification et la valorisation de l'œuvre d'Alice Bommer.

Le travail de recherche engagé par MIRA a permis de retrouver, documenter et mettre en relation une œuvre longtemps restée dispersée entre différents fonds et institutions. Une première enquête a ainsi permis d'identifier plusieurs ensembles photographiques conservés notamment par le Port Autonome de Strasbourg, De Dietrich et les collections du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg offrant la possibilité d'en approfondir la connaissance et d'en mesurer progressivement l'ampleur et la richesse. Ce travail de recherche a contribué à faire émerger la cohérence d'une œuvre jusqu'alors peu visible et à rendre possible sa redécouverte par le public.

Proposé par MIRA, un montage composé de plusieurs fonds d'archives amateurs vient dialoguer avec les photographies d'Alice Bommer consacrées à Strasbourg et à l'Alsace au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Ces films prolongent le regard porté par la photographe sur les paysages urbains et humains de l'après-guerre : une immersion sensible qui révèle la complémentarité de ces archives visuelles, précieuses pour comprendre les réalités sociales, urbaines et humaines de cette période de transition.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE UNIVERSITAIRE

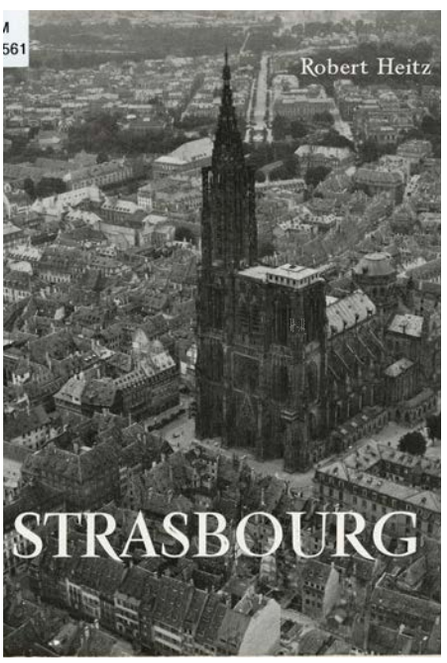
Les quatre ouvrages prêtés par la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU) de Strasbourg viennent compléter l'exposition en offrant un autre accès au travail d'Alice Bommer : celui de la publication. Tous comportent des photographies de la photographe et permettent ainsi de découvrir son œuvre dans des contextes éditoriaux variés. De la *Revue Jeune Alsace*, publiée en 1945, aux ouvrages consacrés à Strasbourg, à son port, à son patrimoine et à ses transformations urbaines, jusqu'au programme de la Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts consacré à l'Esplanade, ces publications témoignent de la diversité des sujets auxquels elle s'intéresse.

Présentées ici sous la forme de livres, ses images prennent une autre dimension. Elles ne sont plus seulement envisagées comme des documents liés à une commande ou à une activité industrielle, mais comme des photographies d'auteur, révélant un regard personnel porté sur les lieux, les paysages, l'architecture et la société de son époque.

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer,
Couverture de la *Revue Jeune Alsace N°3*, 1945
Fonds Bibliothèque Nationale Universitaire



Strasbourg, Robert Heitz, 1961,
Fonds Bibliothèque Nationale Universitaire

SÉLECTION D'ŒUVRES



Extrait vidéo, Armand Gerber, Fonds Frantz © MIRA – cinémathèque régionale, Strasbourg

SÉLECTION D'ŒUVRES



Extrait vidéo, Fonds Centre Social et Culturel du Neuhof © MIRA – cinémathèque régionale, Strasbourg

LES FONDS

FONDATION DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

Le 11 août 1944, un bombardement aérien frappe le cœur de Strasbourg, endommageant gravement le centre historique et sa cathédrale. Alice Bommer y échappe de peu et voit son propre atelier, abrité dans les locaux de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, intégralement détruit. Résiliente, l'artiste envisage la perte de son outil de travail comme une opportunité créative et fait de la ville détruite le théâtre de son témoignage photographique. Conservé par la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, ce corpus rassemble plusieurs tirages d'époque. Ces petits formats argentiques constituent des témoignages visuels de premier ordre sur les blessures infligées au patrimoine alsacien.

Pour embrasser l'ampleur des destructions, la photographe n'hésite pas à prendre de la hauteur en se penchant au-dessus des parapets de la cathédrale ou encore à travers les trouées béantes laissées par les bombes. Elle y réalise de saisissantes vues d'ensemble en plongée. Son objectif balaye la place du Château jonchée de décombres, le palais Rohan mis à nu et le dédale des toitures éventrées, dont les charpentes fracturées parsèment le paysage. Malgré le chaos ambiant, la composition demeure structurée : les béances des toits et les amas de pierres deviennent les lignes de force d'une cartographie du désastre.

Son regard oscille entre le panorama urbain et l'auscultation minutieuse du monument. À travers les arches brisées ou un mur effondré, la flèche du sanctuaire gothique se détache à l'arrière-plan, dressant sa silhouette intacte au milieu des ruines. Plus près de la matière, Alice Bommer capte les cicatrices du grès rose, les sculptures criblées d'éclats d'obus et les ouvriers s'affairant déjà à étayer les structures vacillantes.
Par leur qualité plastique et l'audace de leurs angles de vue, ces tirages dépassent la simple valeur d'archive. Ils révèlent une artiste capable de conjuguer la rigueur du cadrage à une grande dévotion pour sa ville meurtrie.

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer, *Homme contemplant la ville du haut de la Cathédrale bombardée, Temple Neuf (arrière-plan)*, 1944,
Fonds de l'Œuvre Notre Dame

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer, *Vue d'un pinacle de la façade sud endommagé et de la Fondation détruite (arrière-plan)*, 1944,
Fonds de l'Œuvre Notre Dame

LES FONDS

PORT AUTONOME DE STRASBOURG

À partir de 1956 et pendant près de trente ans, Alice Bommer développe avec le Port Autonome de Strasbourg une collaboration au long cours. Alors que le port fluvial connaît un essor majeur, devenant grâce au transport du charbon, des céréales et de la production sidérurgique, le deuxième port fluvial le plus important de France, la photographe s'immerge au cœur du paysage rhénan. Loin de livrer un simple travail de commande, elle dépeint avec justesse et esthétisme la puissance industrielle.

Alice Bommer aborde l'espace portuaire avec une maîtrise formelle. Ses cadrages immortalisent la matière et l'architecture des machines : sous son objectif, une grue métallique se dresse en contre-plongée, déployant sa flèche d'acier au-dessus des péniches. Les lignes métalliques s'entrecroisent et traversent le cadre, créant un contraste géométrique entre la grue et la lumière du ciel. Mais au-delà des installations, le regard de la photographe demeure attentif à l'humain. Face à l'immensité des engins, se détachent les silhouettes des ouvriers, acteurs essentiels dans ce grand théâtre de machines.

Son regard s'étend également par-delà des limites du port, le long du fleuve. Depuis les ponts ou embarquée à bord des navires, Alice Bommer capture le mouvement de l'Avant-Port Nord ou des nombreux bassins alentours (Bassin Vauban, Bassin des Remparts, Bassin Detoeuf, Bassin du Commerce). Son objectif se porte sur le tracé des bateaux dans l'eau, les motifs complexes des bâtiments ou encore les rangées méticuleuses de marchandises qui attendent leur transport.

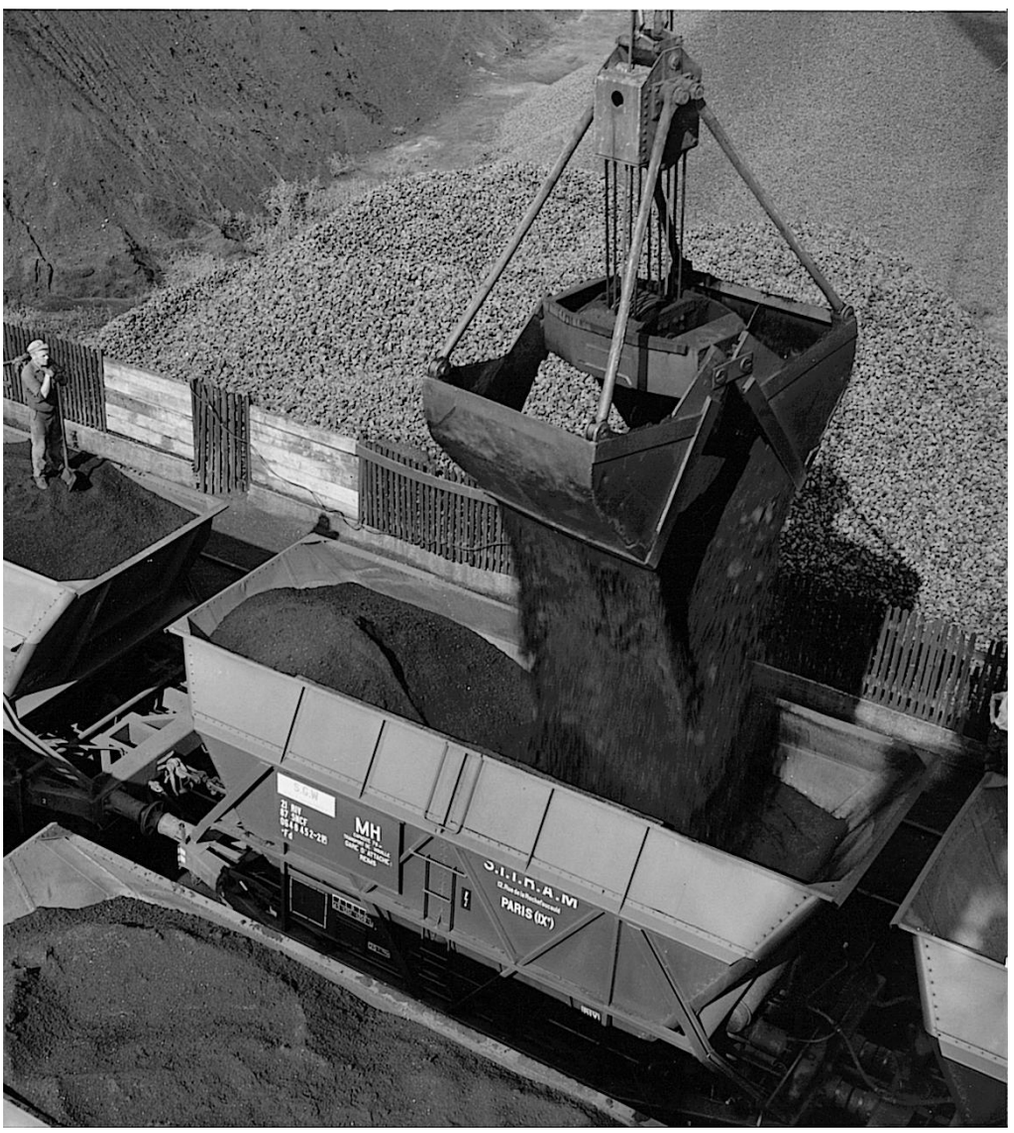
Dans l'exposition, les tirages d'époque dialoguent avec des planches-contacts datant des années 60 à 80, tous extraits des archives du Port Autonome de Strasbourg. Ces documents originaux, planches annotées, négatifs soigneusement classés, révèlent en partie le processus créatif d'Alice Bommer.

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer, *Manutention d'un tracteur,* Fonds du Port Autonome de Strasbourg

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer, *Chargement d'un train*, Fonds du Port Autonome de Strasbourg

LES FONDS

DE DIETRICH

Fondée en 1684, la manufacture De Dietrich compte parmi les plus anciennes entreprises industrielles françaises. Véritable fleuron du patrimoine alsacien, la firme traverse les siècles grâce à son savoir-faire métallurgique et la diversification de ses activités : matériel ferroviaire, chaudronnerie, équipements de chauffage et ménagers. Au XX^{e} siècle, ces activités bénéficient d'un nouvel élan, amplifié par la prospérité économique et l'essor de la consommation de masse durant les Trente Glorieuses. C'est dans cette temporalité que Alice Bommer est sollicitée pour documenter la vie des usines et illustrer les publications de la marque. C'est le début d'une collaboration qui s'étendra sur plusieurs décennies.

Le fonds issu des collections de De Dietrich constitue un témoignage précieux de l'évolution du style de la photographe. Dans un premier temps, Alice Bommer privilégie le noir et blanc à travers de vastes vues d'ensemble. Ces panoramas embrassent la grandeur des entrepôts, l'architecture des chaînes de montage et l'atmosphère des fonderies fourmillantes d'activité.

Puis progressivement la démarche d'Alice Bommer se métamorphose. L'image bascule vers la couleur et une écriture audacieuse. Abandonnant la distance des premières images, la photographe privilégie un cadrage rapproché. Les pièces de chaudronnerie, les tuyauteries émaillées et les mécanismes complexes deviennent prétexte à un cadrage resserré, au plus près des textures et des couleurs. Ce parti pris confère aux images un caractère singulier : extraites de leur contexte, les pièces métalliques se muent en compositions abstraites, plongeant l'observateur dans un monde géométrique et mystérieux. L'usage de la couleur, inhabituelle dans la photographie industrielle de l'époque, renforce cet aspect surnaturel de l'image. Les couleurs vives des flammes et des étincelles y créent un contraste fort avec les nuances grises de la fonderie enfumée.

Mais l'humain, lui, ne s'efface jamais. Des premiers plans larges aux compositions chromatiques rapprochées, Alice Bommer continue de placer les ouvriers, cœur battant du monde industriel, au centre de son

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer, Niederbronn, Fonds De Dietrich

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer, Niederbronn, Fonds De Dietrich

LES FONDS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE STRASBOURG

Conservé au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS), cet ensemble majeur offre un panorama d'une remarquable richesse sur la diversité du travail d'Alice Bommer. Traversant plusieurs décennies d'activité, ce corpus témoigne des métamorphoses d'un territoire, oscillant entre l'intimité des ateliers d'art, le monde rural alsacien et la modernité des chantiers industriels.

À côté de son travail consacré au monde industriel, Alice Bommer développe une œuvre plus intime et personnelle, tournée vers la nature et son environnement proche. Le fonds du MAMCS révèle une autre facette de sa pratique photographique. Loin des ateliers, des machines et de l'univers industriel, elle porte son regard sur le paysage, les végétaux et les formes naturelles, dans une approche plus sensible et contemplative.

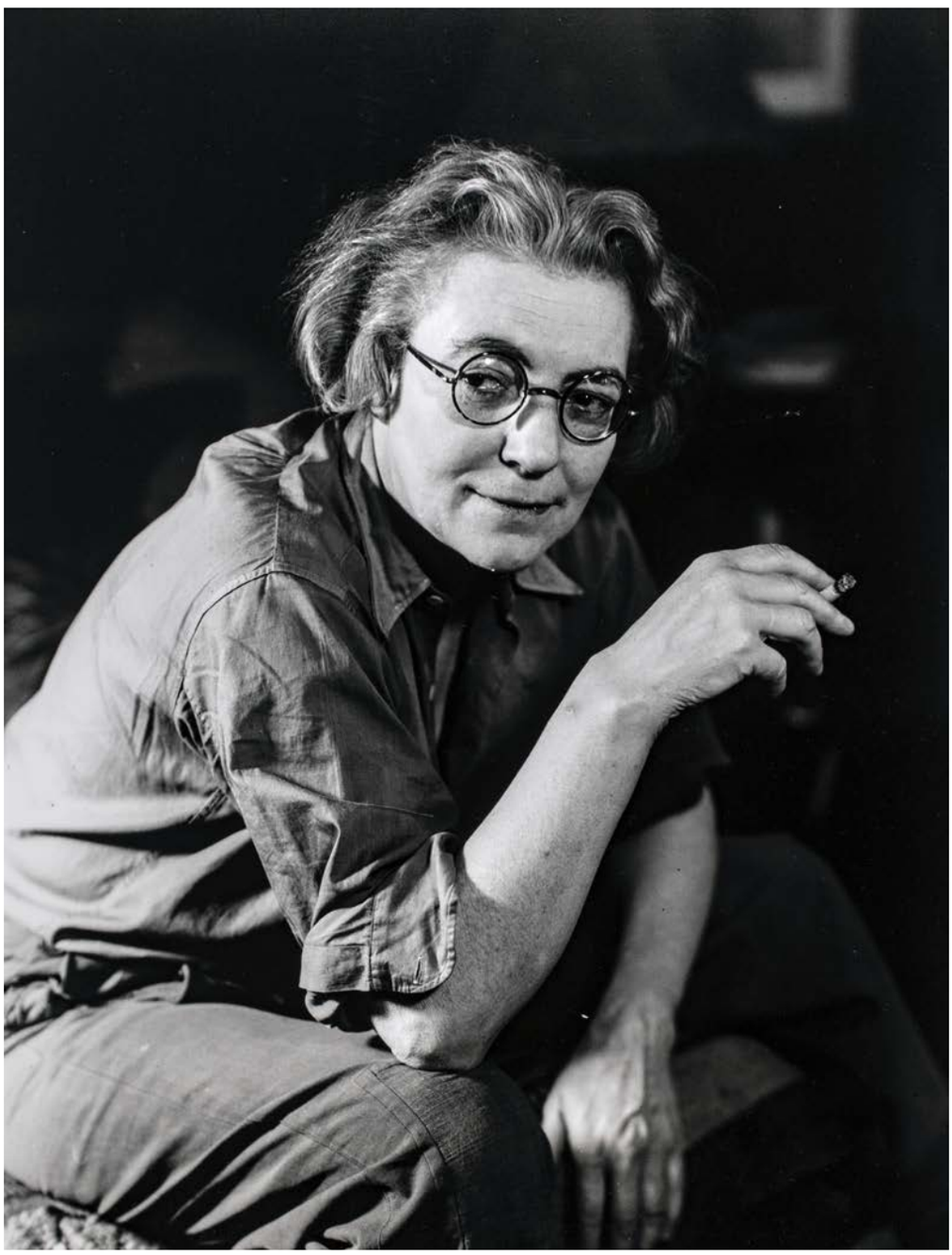
Enfin, l'exposition réserve une place précieuse aux photographies consacrées à la vie rurale. Alice Bommer observe le monde agricole, les traditions paysannes et la simplicité des travaux des champs avec une attention poétique portée aux rythmes de la terre.
Ainsi réuni, ce corpus d'œuvres révèle toute l'ampleur d'une artiste capable de conjuguer la mémoire d'un monde rural et les enjeux d'une société en pleine modernisation.

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer, *Soudeur,* vers 1950-60, tirage argentique,
Fonds du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg
Droits : Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola

SÉLECTION D'ŒUVRES



Alice Bommer, *Portrait de Nelly Stutz*, 1948, tirage argentique,
Fonds du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg
Droits : Musées de la ville de Strasbourg, M. Bertola

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE
vendredi 6 novembre 2026
à partir de 18h
entrée libre

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS

30E ÉDITION DE ST-ART STRASBOURG
Conférence thématique sur la photographie : La Chambre
au Parc des Expositions
dimanche 15 novembre — 17h

VISITE GUIDÉE
Visite commentée de l'exposition *Alice Bommer — Une photographe révélée* à La Chambre
samedi 14 novembre — 17h
dimanche 15 novembre — 17h

JEU DE PISTE PHOTOGRAPHIQUE
Sur les traces d'Alice Bommer
samedi 21 novembre
de 14h à 18h, sur inscription
à partir de 6 ans
tarif : 5€ par persones
16 participant·es maximum,

VISITE GUIDÉE & ATELIER DU REGARD

Le service éducatif de La Chambre se met à disposition des groupes scolaires et adultes pour les accompagner au cours d'une visite à la découverte de l'exposition.
Elle peut être couplée à un atelier, l'occasion de se confronter de manière ludique aux thématiques de l'exposition.

du mardi au vendredi
sur réservation uniquement
durée : 45 min visite seule
/ 2h visite + atelier
tarifs : 40€ visite seule
/ 60€ visite + atelier

VISITE EN ALSACIEN
Bénédicte Matz, comédienne dans la compagnie de théâtre alsacien Nachtswarmer, présente les expositions en alsacien.

un samedi par exposition
30 minutes
entrée libre

ATELIER PARENT-ENFANT
La Chambre propose aux enfants et à leurs parents de venir profiter ensemble des ateliers du regard un samedi par exposition. Au programme, une visite guidée adaptée aux enfants et un atelier de pratique (prise de vue, collage, montage etc.) en lien avec l'exposition.
samedi 5 décembre 2026
11h-12h30 (visite + atelier)
6-11 ans, sur inscription
tarif : 5€ par enfant

VISITE LUDIQUE
Partager une sortie culturelle avec les tout petit·es, c'est possible à La Chambre, avec une visite ludique qui immergera petit·es et grand·es dans l'univers de l'exposition.
Ce format de visite est accessible aux scolaires et peut être prolongé par un atelier.
pour les familles (enfants 2-5 ans)
samedi 5 décembre 2026
de 9h30 à 10h30
tarif : 5€ par enfant

VISITE LIBRE
Pour chaque exposition, deux livrets sont mis à disposition du public, l'un à destination des adultes et l'autre pour les enfants. Ils se trouvent à l'entrée de la salle, en libre-service.
du mercredi au dimanche
de 14h à 19h
entrée libre

CONTACT

Charlotte Wipf
Chargée de coordination
La Chambre
4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 36 65 38 ou
contact@la-chambre.org
www.la-chambre.org

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre – espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques.

Par le biais d'expositions dans son espace et hors-les-murs, elle promeut des artistes français·es et étranger·es, émergent·es ou confirmé·es.
Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...), elle participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine.

Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, ateliers et stages de La Chambre. Elle propose aux publics enfants et adultes, amateurs et professionnels de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, permettent à chacun·e de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

La Chambre, c'est un engagement fort pour la photographie et des propositions singulières.

Horaires d'ouverture
mercredi — dimanche : 14h — 19h
ou sur rendez-vous au
+33 (0)9 83 41 89 55

@lachambrephoto

UNE EXPOSITION RÉALISÉE EN PARTENARIAT ET AVEC LE SOUTIEN DE

LA CHAMBRE EST SOUTENUE PAR

LA CHAMBRE EST MEMBRE DE